

UNE QUESTION À LA FOI

La morale existe-t-elle en dehors de la religion ?

Pulvérisons dès maintenant un premier préjugé, assez répandu : la religion et la morale (ou l'éthique - pour les fins de cette chronique, je fais fi de ce qui les distingue...), ce n'est PAS la même chose. Cette confusion tient beaucoup à l'histoire religieuse du Québec, dans laquelle le catholicisme, *réduit* depuis le XIX^e siècle à une morale sévère, voire rigoriste, a été emporté par la révolution morale des années 1960, les jeunes boomers rejetant alors sa morale ET sa doctrine religieuse et spirituelle... (C'est tellement vrai qu'encore aujourd'hui, dans les médias notamment, parler du christianisme, c'est presque toujours parler de sa morale, alors que là n'est pas l'essentiel...)

En vérité, la religion, c'est mille fois plus large que la morale ! C'est tout ce qui touche à la relation entre le Divin et l'Humain, qu'il s'agisse de croyances (le Sens de la vie), de prières et de rites. Par exemple, saviez-vous que dans le nouveau Catéchisme de l'Église catholique (1992), la section sur la vie (morale) en Christ ne représente qu'un quart de l'ouvrage, alors que tout ce qui concerne la religion en tant que telle en représente les trois-quarts restants ?

Cela dit, la morale, qu'elle soit chrétienne ou laïque (non-religieuse), ça demeure quelque chose de fondamental, d'incontournable dans une vie humaine digne de ce nom. Pourquoi donc ? Parce qu'il s'agit d'un *art de vivre*, de *bien* vivre ! La morale (l'éthique) concerne l'agir humain, la recherche ce qui est bien (ou bon), le rejet de ce qui est mal; dit autrement, c'est l'effort intellectuel (qui est toujours premier) suivi de la volonté en vue du *vivre bien* (*bon*), en vertu de la prémisse selon laquelle une personne sachant choisir et faire le bien, d'abord envers elle-même mais aussi envers les autres, augmentera son bonheur - ses *bonnes-heures* ! - sur terre - fût-il essentiellement spirituel (par exemple, lorsque choisir le bien conduit en prison, ou à l'échafaud...).

Cette promesse de bonheur constitue le coeur de la doctrine morale classique. Cela dit et admis, la formation morale personnelle ou éducative constitue une tâche d'une grande complexité, tant sur le plan théorique que pratique...

Or, cette formation morale (ou éthique) peut s'abreuver à deux sources principales : la religion ou la raison; la source religieuse ou laïque. Disons quelques mots sur chacune.

Toute religion possède une morale, jusqu'aux sectes les plus farfelues. Cette morale repose sur les (soi-disant) commandements divins communiqués aux fidèles, que le croyant a le devoir de respecter afin de *satisfaire aux exigences* de la divinité ; le devoir du croyant consistera à adopter des comportements qui *plairont* à la divinité. Ce désir de plaire à la divinité pourra être motivé, dans le meilleur des cas, par l'amour, comme c'est le cas en contexte chrétien, mais aussi par des sentiments moins désintéressés, voire égocentriques, par calcul ou par la peur de mériter une punition divine - l'enfer ! La tradition chrétienne enseigne qu'une morale vraiment libératrice doit être mue par l'amour de la divinité et de ses frères et soeurs en humanité, selon le principe du premier commandement enseigné par Jésus lui-même.

La morale laïque, elle, ne repose pas sur des commandements divins. Elle se fonde sur la raison, l'intelligence humaine qui est capable de discerner le bien du mal, de même que sur le trésor de

l'expérience des siècles. Elle n'est pas motivée par la recherche du paradis ou la peur de l'enfer, mais simplement par la recherche du Bien pour soi et les autres, du bonheur sur Terre, qui devient alors sa finalité.

La principale différence entre ces deux morales, sur le plan des principes directeurs, c'est que la morale laïque n'admet pas de commandements divins, normatifs, indiscutables; elle se construit plutôt sur une certaine idée de l'Homme, sur des valeurs qui varient beaucoup selon les époques et courants de pensée. Dit autrement, les morales (éthiques) laïques divergent souvent entre elles, puisqu'elles n'ont pas toutes la même vision de la Personne humaine et une même hiérarchisation de valeurs.

En résumé, parce que la morale concerne l'Homme et sa recherche du Bonheur, elle demeure une tâche essentielle, incontournable pour chaque être humain, peu importe qu'elle soit d'inspiration religieuse ou laïque. Sa finalité, c'est l'Homme bon, pour lui-même et les autres, et... heureux !

Luc Phaneuf